

Musée de l'École de Nancy

Exposition-dossier

# MATIÈRE

Verreries parlantes d'Émile Gallé

# À POÉSIE

31 mars – 9 juillet 2017



ville de  
Nancy

Dossier enseignants

École – Collège – Lycée

# MATIÈRE

Verreries parlantes d'Émile Gallé

# À POÉSIE

31 mars – 9 juillet 2017

Musée de l'École de Nancy



ville de  
Nancy

# MATIÈRE À POÉSIE

## Verreries parlantes d'Émile Gallé

Dès le début de sa carrière, l'artiste nancéien Émile Gallé (1846-1904) a utilisé l'écrit comme motif décoratif, reprenant la tradition des assiettes patriotiques née à la Révolution Française. Cependant, l'artiste a rapidement diversifié cet emploi; dans le choix des inscriptions d'une grande diversité (dictons populaires, proverbes, fables, textes religieux...), dans leur localisation (face, revers, col ou pied) ainsi que dans leur traitement (décor et écrit dissociés puis mélangés, jeu de calligraphie).

Émile Gallé a employé pour la première fois, le terme de «verreries parlantes» en 1884. Quelques années plus tard, il a dû défendre le principe de l'utilisation de l'écrit dans ses œuvres: «Je maintiens, en effet, qu'on le raille ou non, mon mode d'appliquer, – comme les artistes du Moyen Age, qui bâtissaient sur de la foi et sur des idées, – d'appliquer, dis-je, des textes à mes vases et d'édifier mes acheteurs par des écritures»<sup>1</sup>.

Et en 1900, pour un vase conçu pour l'Exposition Universelle, Émile Gallé choisit une citation de l'écrivain et poète nancéien Émile Hinzelin: «La matière pour moi, fut matière à poème» qu'il modifie et adapte à ses propres réflexions d'artiste-verrier: «La matière est pour nous, matière à poésie».

<sup>1</sup> *Revue des Arts décoratifs*, article « Mes envois au salon », 1898.

---

## Des œuvres pour célébrer le poète

Depuis son enfance, Émile Gallé est imprégné par la culture classique et la poésie. Ses relations avec les milieux artistiques et intellectuels de l'époque ne font qu'aiguiser ce tempérament littéraire. Dans son œuvre, l'écrit occupe donc une place essentielle et prend des formes variées (correspondances, articles de presse ou de revue, notices d'exposition, citations). Aussi, maximes et citations littéraires fleurissent-elles aux flancs des vases, des pièces de céramiques ou sur les meubles marquetés. Parsemés de citations de Charles Baudelaire, Théophile Gautier, Victor Hugo, Leconte de Lisle, Paul Verlaine et d'autres encore, on pourrait considérer l'art de Gallé comme «littéraire». Cependant, il convient de souligner que les œuvres de Gallé ne constituent pas seulement l'illustration d'un vers. D'ailleurs, la citation, en raison de sa transcription forte discrète, échappe bien souvent au premier coup d'œil. Le regard ne parvient à l'extraire du décor et du matériau qu'à force d'attention. Elle remplit alors son rôle, celui de suggérer la poésie, en associant la musique des vers à la couleur et au décor de l'objet. Gallé établit des correspondances au sens que Baudelaire avait donné à ce terme.

Les deux verreries qui suivent empruntent leurs citations à Théophile Gautier, dont Gallé était un lecteur assidu.

---

Émile Gallé

Vase *La pluie au bassin fait des bulles*, 1889

Verre blanc bullé, décor émaillé

Inv. AD 41

---



Ce vase au long col, créé en 1889, est présenté à l'Exposition universelle. Le gaz résultant de la combustion des poussières, habituellement considéré comme un défaut dans la fabrication du verre, a formé des bulles qui représentent les gouttes d'eau. La couleur de la panse (du jaune clair au blanc gris) représente l'eau et l'air. Deux petites anses ont été appliquées à chaud au sommet du col.

Un décor d'hirondelles en vol est représenté sur une des faces, au-dessus de quatre vers de Théophile Gautier :

*« La pluie au bassin fait des bulles /  
Les hirondelles sur le toit /  
Tiennent des conciliabules /  
Voici l'hiver, voici le froi! ».*

Sur l'autre face apparaissent des hirondelles reposant sur un fil. Comme dans toutes les verreries de Gallé, la technique est ici au service de l'image et de l'impression que l'artiste veut faire passer. Elle n'est donc jamais une fin en soi pour Gallé.

Émile Gallé  
Vase *Têtards* ou *Aux fossés la lentille d'eau*,  
1900

Verre double couche, soufflé, moulé, marbrures, marqueterie  
de verre, décor gravé

Inv. 362



Ce vase est en verre triple couche, sauf dans la partie supérieure du col (2 couches) afin d'obtenir le décor de lentilles d'eau. Le corps du vaisseau est orné de vingt-cinq têtards aux différents stades de leur évolution. Émile Gallé aime associer un animal à un végétal en raison de liens qui les unissent. Il évoque donc ici dans une atmosphère poétique l'origine de la vie et les relations entre le monde animal et le monde végétal.

Une citation intimement liée au thème du vase est gravée à la base du col. Elle est empruntée à Théophile Gautier et extraite d'un long poème, *Le Château du souvenir* qui appartient au recueil *Émaux et Camées* publié en 1852 :

« *Aux fossés la lentille d'eau,  
de ses feuilles vert-de-grisées  
étale le glauque rideau* ».

Le choix de Théophile Gautier n'a rien de surprenant, car Gallé apprécie les nombreuses références à la nature que Gautier évoque avec beaucoup d'exactitude.

Émile Gallé  
Vase *Le Genièvre*, 1900  
Verre double couche, décor gravé  
Inv. 342



Ce vase est réalisé en verre à deux couches. Le décor gravé laisse apparaître les branches épineuses du genièvre. Les baies de genièvre sont quant à elles représentées par la gravure, mais aussi par le renflement du vase. La forme même de celui-ci évoque plus un flacon qu'un vase, ce qui rappelle peut-être le flacon contenant l'eau de vie de genièvre. Cette plante est considérée depuis l'antiquité comme un arbre de vie, symbole de santé et de vie éternelle.

On peut donc y voir une correspondance avec les vers de Baudelaire gravés et intégrés au décor :

*«Parfois on trouve / un vieux flacon qui se souvient /  
D'où jaillit toute vie / une âme qui revient».*

Émile Gallé

Vase *Seulette suis*, 1889-1900

Verre soufflé double couche, décor gravé

Inv. HH 5



Un premier modèle de ce vase est créé en 1889 et présenté à l'Exposition universelle de Paris cette même année. Ce modèle a été réalisé en plusieurs exemplaires, dont celui de Henry Hirsch, ami de Gallé, et présenté à l'Exposition universelle de 1900.

Il présente une double couche de verre avec un décor gravé de libellule et, sous le fond du vase, des fleurs et des feuilles de nénuphar. Les tonalités sont noires; la gravure permet de dégager une couche transparente, ce qui met en valeur la libellule, dont le corps donne sa forme au vase: le corps occupe le col du vase, alors que les ailes se déploient sur la panse. Gallé lui même en fait une description lors de l'exposition universelle de 1889: «Noir. – Cette composition serait d'un aspect assez triste; mais la taille y met à jour des nuages verdâtres que le graveur peut utiliser heureusement, (...) gargoulette au long col où la couche noire a été découpée en vapeur et en ailes de libellules».

La libellule est un thème récurrent dans l'œuvre de Gallé qui se déclarait «l'amant des frissonnantes libellules», le terme d'amant faisant ici référence au surnom «demoiselle» donné aux libellules. Cela permet de comprendre l'inscription extraite d'un poème de Christine de Pisan gravée sur la face postérieure du vase:

*«Seulette suis, seulette veux être».*

Émile Gallé

Coupe de mariage à décor d'épis de blé,  
vers 1903

Verre, inclusions métalliques et de poudres, patine de verre,  
décor gravé

Inv. 2009.I.I



La forme de cette coupe de mariage est assez proche d'une coupe intitulée *Les Pins de Ravenne* (voir partie « Des œuvres poétiques pour honorer les amis »). Elle est cependant légèrement plus haute et plus large. Le décor est totalement différent : alors que les tonalités sombres dominent dans *Les Pins de Ravenne*, ce sont les couleurs chaudes (le jaune) qui s'imposent ici pour symboliser les épis de blés. Le décor de papillons, d'épis de blé et de plantes est gravé finement. Gallé a également réalisé des effets de matière en utilisant des inclusions métalliques et de la poudre et en pratiquant la patine de verre (empoussiérage artificiel altérant et souillant la surface d'une couche de verre).

Ce décor est associé à une citation qui se développe sur toute la paroi :

*«Laudato si, mi Signore per frate Vento Et per Aere et nubilo, et sereno, et onne tempo, per le quale a le tue creature dai sustentamento/ Beat Franc asss » (« Loué sois-tu mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps : grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures »).*

Cette citation de Saint François d'Assise est tirée du *Cantique de Frère Soleil* ou *Cantique des créatures*, composé en 1255. Le choix de ce cantique est donc directement lié au décor de cette coupe, rappelant les bienfaits de la nature.

Émile Gallé  
Vase *Moonwort*, 1894

Verre double couche, soufflé, moulé, inclusions  
intercalaires et métalliques, décor gravé

Inv. HH 8



Cette pièce chargée de symboles est offerte au magistrat Henry Hirsch, mécène et ami d'Émile Gallé. Il est signé et dédié sous la base *Ad HH. Amicis fime E Gallé*. Une inscription est gravée sur le flanc du vase :

*«Recondite vobis thesauris in coelos»*  
(«Amassez-vous des trésors dans le ciel»).

Il s'agit d'une citation tronquée de l'évangile selon Saint Mathieu, car la transcription exacte est un peu différente : «ne vous amassez pas des trésors sur la terre où la teigne et la rouille rongent et où les voleurs percent et volent».

Ce vase évoque le moment où la nuit fait place au jour. Gallé recherche ici, à travers la matière et les couleurs bleues et dorées, caractéristiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, à faire ressentir cette atmosphère particulière. Ce soliflore est constitué d'un verre double couche : les couleurs changeantes de l'aube sont rendues par un verre à l'oxyde de cobalt au ton bleu pâle recouvrant un verre blanc opalescent. Les tons intermédiaires sont obtenus par un délicat travail à la roue qui permet de dégager le décor en camée. Entre ces deux couches de verre, Gallé incorpore des inclusions métalliques dorées et des pigments jaune-sable destinés à suggérer un ciel étoilé. Les étoiles disséminées dans la partie supérieure du vase sont obtenues par la gravure à la roue. Cette évocation nocturne est renforcée par un croissant de lune situé au milieu des lunaires (*Lunaria*), nom botanique de la monnaie du pape qui doit son appellation à l'éclat satiné et argenté des enveloppes de ses fruits.

Émile Gallé

*Amphore du Roi Salomon, 1900*

Verre soufflé, inclusions métalliques, applications, décor gravé

Inv. 308



Cette amphore à décor marin dite « Amphore du roi Salomon » est présentée à l'Exposition universelle de Paris en 1900, pour laquelle Gallé reconstitue un four verrier. L'amphore trône au centre parmi d'autres pièces maîtresses (vase *Les Hommes noirs*, *Le Figuier*). L'artiste s'inspire d'une amphore antique lui appartenant. Le thème du décor est inspiré d'un conte de Marcel Schwob, *La Rêveuse*, relatant l'histoire de Marjolaine. Une citation extraite de ce récit est gravée sur le flanc de l'amphore :

*« Cette cruche habitait / autrefois l'Océan / elle contenait un génie qui était prince / fille sage saurait briser enchantement / par permission du roi Salomon / qui a donné la voix aux mandragores / Marcel Schwob ».*

Cependant Gallé donne ici sa propre vision du conte, car l'histoire fait référence à sept cruches de couleur différente, qui n'ont ni la taille ni le raffinement de l'amphore de Gallé. Au travers de cette œuvre, Émile Gallé invite à ne pas rêver sa vie au risque de la perdre mais à la vivre pleinement.

Cette œuvre constitue en outre une véritable prouesse technique et traduit l'intérêt de l'époque pour le milieu marin (Jules Verne a publié *20 000 lieues sous les mers* en 1870). Elle atteste également la faculté de Gallé à adapter et à transposer le monde du rêve et de la magie dans une œuvre de verre.

Il est également possible d'exploiter cette œuvre dans le cadre d'un travail sur l'engagement. En effet, elle s'inscrit dans le contexte de l'affaire Dreyfus, en évoquant dans la citation, le roi juif Salomon, qui rend la justice. Les sceaux présents sur le flanc de l'amphore évoquent également la culture juive : l'un présente les initiales de Gallé en caractères hébraïques et le second se réfère au roi Salomon avec une étoile juive entourée de grenades et d'arbres de Judée et de cinq petites étoiles à six branches. Le conte relate enfin que ceux qui ignoraient le contenu des cruches ne voyaient que des vieilles poteries alors que Marjolaine connaissait par son père leur précieux contenu. L'affaire Dreyfus est à l'image de ces vases : la vérité cachée va finir par éclater au grand jour.

## Des œuvres poétiques pour honorer les amis

À partir de 1889, Gallé est un artiste pleinement reconnu. S'ouvre alors à lui de nouvelles sphères : celles de l'aristocratie parisienne. C'est ainsi qu'il se lie d'amitié avec le comte Robert de Montesquiou Fezensac, figure du Tout-Paris, qui lui ouvre les portes des salons aristocratiques les plus prisés et celles des loges des artistes les plus adulés. Il rencontre ainsi Sarah Bernhardt ou encore le poète Marcel Schwob. La sympathie qu'il suscite, son immense culture littéraire, son aisance mondaine lui permettent d'être accepté partout et d'étendre son réseau de clientèle. C'est ainsi que Marcel Proust acquiert un certain nombre de verreries parlantes qu'il offre à des amis. Les relations de Gallé avec les milieux artistiques et intellectuels de l'époque ne font qu'aiguiser son tempérament littéraire.

L'amitié Gallé-Montesquiou est jalonnée d'hommages réciproques. L'écrivain clame son admiration dans deux recueils de poésie : *Le Chef des odeurs suaves* et *Les Hortensias bleus*. Quant à Gallé, il grave à maintes reprises sur des verreries des vers de Montesquiou et imagine à son intention des pièces raffinées telles que le flacon *Raisins mystérieux* qui illustre l'admiration du verrier pour le poète.

## Émile Gallé Vase Canthare Prouvé, 1896

Verre à plusieurs couches, inclusions intercalaires,  
applications, décor gravé

Inv. 955.I.I



Ce vase est un hymne à l'amitié. Cette exceptionnelle verrerie est exécutée en 1896 et offerte à Victor Prouvé à l'occasion de sa nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur. Plusieurs inscriptions sont gravées sur la face postérieure, dont deux vers empruntés aux *Châtiments* de Victor Hugo :

*«Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent, Ce sont/Ceux dont un  
dessein ferme emplit l'âme et le front/Victor Hugo/A Victor Prouvé/  
à l'homme et l'artiste excellents/ses intimes amis et admirateurs».*

L'œuvre est signée à la croix de Lorraine : *E. Gallé / amicissime*. Le pied en fer forgé a été ajouté ultérieurement par Jean Prouvé.

Cette œuvre fut commentée par Gallé lui-même dans ses *Écrits pour l'Art*, où il explique la valeur symbolique de ce vase. Les deux anses, l'une rouge semblant sortir du four, et l'autre irisée, signifient la joie de Gallé à cette occasion. Le vase est à dominante bleu gris, symbolisant, pour l'artiste, le dénigrement dont a été victime Prouvé : « Sur le revers de la coupe, un orage passe ; c'est le méchant nuage du dénigrement et de doute qu'on lâche sur une intègre vie d'artiste ». Un pin de montagne est gravé sur une face, alors que sur l'autre, des olives et des pommes de pin sont appliquées puis gravées à la roue. Le pin a une valeur symbolique pour Gallé : il est la « figure de l'énergie calme, de la force simple ». Le pin est l'arbre symbole d'immortalité, ce qui s'explique sans doute par la persistance de son feuillage et les qualités de sa résine. Émile Gallé conclut ainsi son commentaire : « C'est pourquoi dans le firmament qui s'épanche à ton vase, Prouvé, le touret inscrira les toujours vertes paroles de Hugo ». Il s'agit donc ici de célébrer les qualités d'un ami et d'un artiste simple et modeste qui est enfin reconnu.

Émile Gallé  
Vase *Les Pins de Ravenne*, 1903  
Verre à plusieurs couches, décor ciselé,  
gravé et martelé  
Inv. HH I



Ce vase à plusieurs couches, gravé, ciselé et martelé est un cadeau de Gallé offert à son ami le magistrat Henry Hirsch à l'occasion de son mariage. On peut lire sur le pied une inscription empruntée à un poème de Dante sur l'amour :

*« Sous les pins de Ravenne, aux bruissantes cigales, ils écoutaient leurs cœurs vibrant à l'unisson ».*

Les motifs ornant le vase sont une illustration de cette citation poétique sous la forme des cigales, symboles d'insouciance, d'amour et de félicité et du pin, symbole d'immortalité.

Émile Gallé  
Coupe *Primavera*, 1884

Verre doublé translucide à marbrures, décor gravé  
Inv. AV I



Gallé s'est lié avec l'horticulteur Victor Lemoine; ils sont tous deux vice-présidents de la Société centrale d'horticulture dès sa création en 1877. Ce dernier s'installe rue du Montet, sur des terrains proches de la nouvelle usine de Gallé. Dès lors les échanges furent fréquents. Les plantes et fleurs cultivées par l'horticulteur servirent de modèle aux dessinateurs de Gallé. Dans une lettre conviant Gallé à visiter ses collections, Lemoine lui propose de réfléchir à une plante qu'il compte dédier à Mme Gallé. Le verrier porte alors son choix sur la délicate *Primula cortusoides* à fleurs blanches, espèce aujourd'hui disparue. Quelques années plus tard, il rend hommage à l'horticulteur en fixant à jamais la primevère Mme Émile Gallé dans le vase *Primevera* aux reflets gris rosés orné d'une inscription en italien gravée sous l'ouverture :

«*Primavera gioventù... dell'anno, Gioventu primavera della vita*»

(Printemps, jeunesse de l'année; jeunesse, printemps de la vie). Cette citation est extraite d'un recueil de Victor Hugo *Les feuilles d'automne* où elle apparaît en exergue du poème XIV «*Ô mes lettres d'amour...*».

## Des œuvres poétiques au service de l'engagement

La poésie fut pour Gallé matière à s'engager, car elle lui permit de diffuser un message politique. Une première période de sa vie est marquée par l'engagement patriotique, une seconde par la défense du capitaine Dreyfus.

En 1870, Émile Gallé endosse l'uniforme. Il s'agit pour lui de défendre des principes auxquels il est attaché : la liberté, la Patrie et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, idéal hérité de la révolution française et qui se diffuse dans l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle.

Après le traité de Francfort signé en 1871 et qui cède à l'Empire allemand l'Alsace et une partie de la Lorraine, la lutte se poursuit pour Gallé dans le domaine artistique. La France, et en particulier la Lorraine restée française, entretiennent le culte des provinces perdues. On assiste alors au développement du lotharingisme, mouvement régionaliste cherchant à se réapproprier une identité prestigieuse.

I  
Émile Gallé  
Vase *Espoir*, 1889  
Verre, décor émaillé, gravé et doré  
Inv. 341



Ce vase, dont la forme s'inspire des lampes de mosquée, traduit l'espoir des Lorrains de voir leur région réunifiée. L'inscription fait référence à la fonction même de cette œuvre et symbolise le sentiment des Lorrains. Sur la panse, on peut lire l'inscription suivante :

*«Espoir/ Et ma lumière/ Elle luit au fond des maux».*

L'inscription est intégrée dans quatre cartouches rectangulaires avec des lettres imitant l'écriture cursive arabe à la fois dans la forme des caractères, mais également dans l'emploi, fictif, des virgules et des points. Dans la tradition musulmane, il est effet interdit de représenter la figure de Dieu ou du prophète Mahomet. Aussi, l'écrit est il devenu ornemental. Le reste du vase est orné d'arabesques et d'entrelacs végétaux au sein desquels on distingue des chauves-souris. Les motifs gravés imitent le travail du métal que l'on trouve dans l'art de l'Islam.

Gallé présente ce vase à l'Exposition universelle de 1889 et parle, dans la notice d'exposition, « d'une immense veilleuse comme voilée d'une gaze de soie noire, brodée de caractères franco-arabes en émail bleu translucide et or mat. »

Depuis la défaite de 1870, la ville de Nancy se situe à 25 km de la frontière: c'est un avant-

poste avec une garnison de 8 000 hommes et le siège, à partir de 1898, du XX<sup>e</sup> corps d'armée. Le sentiment nationaliste y est donc particulièrement fort et l'esprit de revanche très présent. Nancy est aussi une ville catholique ; elle apparaît comme un avant-poste face au protestantisme, et cela depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Les traditions sont profondément ancrées dans les esprits, aussi n'est-il pas étonnant de voir la majorité des Nancéiens se rallier à la cause antidreyfusarde, la volonté de défendre l'honneur de l'armée et de l'État se mêlant à l'antisémitisme.

Il faut sans doute trouver le fondement de l'engagement dreyfusard de Gallé dans son histoire personnelle. Protestant, il a toujours eu le sentiment d'appartenir à une minorité religieuse, souvent mal acceptée à Nancy. Il y a donc dès le départ une forme d'empathie vis-à-vis de Dreyfus. L'engagement de Gallé s'explique aussi par ses amitiés et ses relations : Mathieu Dreyfus, le frère d'Alfred Dreyfus, est un ami intime du banquier Christ, apparenté à Henriette Gallé, l'épouse d'Émile Gallé. Ce dernier est également le beau-frère de Charles Keller, qui fréquente le sénateur Scheurer-Kestner, un des premiers défenseurs de Dreyfus. C'est presque naturellement que Gallé entre en dreyfusisme. L'affaire Dreyfus heurte enfin la foi chrétienne et républicaine de Gallé. Pour lui, ce n'est pas seulement un innocent qui est envoyé au bagne, ce sont les hommes qui, collectivement et consciemment, se sont rendus coupables d'une injustice et ont outragé Dieu. Pour lui, la III<sup>e</sup> République a oublié l'héritage de 1789. Dans les œuvres dreyfusardes d'Émile Gallé, le message n'est pas immédiatement accessible. La nature devient alors le support essentiel de son message ; elle constitue à elle seule un symbole. Et comme pour expliquer ces symboles, le verrier a recours de manière croissante aux citations dans ses verreries.

I

Émile Gallé

Vase calice *Le Figuier*, 1898–1900

Verre teinté, filigrané, marqueterie, applications, gravure

Inv. HH18



C'est l'une des premières verreries consacrées à la cause de Dreyfus. Sa forme en calice rappelle le saint Graal censé avoir contenu le sang du Christ, ce qui fait référence à la recherche d'absolu de l'Homme, mais également au martyr du Christ et de Dreyfus. Le long du pied s'écoulent des larmes de verre, imitant la transpiration des feuilles du figuier et rappelant les larmes du Christ ou des victimes de l'injustice. L'inscription tirée d'un poème d'Hugo et gravée sur la base renforce la signification :

*« Car tous les hommes sont les fils d'un même père / Ils sont la même larme. Ils sortent du même œil ».*

En outre, Gallé utilise deux symboles religieux confondant christianisme et judaïsme : le chrisme (*XP* en grec correspond à *CHR*, les trois premières lettres du Christ) utilisé comme signe de ralliement des premiers chrétiens persécutés et le figuier desséché qui, dans la symbolique chrétienne, qualifie le peuple d'Israël châtié pour n'avoir pas reconnu Jésus comme le fils de Dieu. Mais ici, Gallé a inversé la symbolique en représentant un figuier vert et porteur d'un fruit mûr pour inciter les chrétiens à vaincre l'antisémitisme.

Émile Gallé  
Vase *Hommes noirs*, 1900

Verre à plusieurs couches, marqueterie de verre,  
applications, décor gravé

Inv. JC 15



Ce vase est réalisé en collaboration avec Victor Prouvé qui conçoit le décor. Le message dreyfusard prend plusieurs formes ; d'une part l'opposition entre le noir, symbole de la noirceur des hommes et le lys doré, symbole de l'innocence et annonçant le triomphe de la vérité. Mais également les contrastes de matière et de teintes, opposant le mat et le brillant, le noir et le jaune, par allusion aux hommes de l'ombre qui furent les comploteurs. Ainsi, dans une note adressée à Gallé, Prouvé explique son objectif : « Je n'ai pas multiplié les figures [...], je les ai indiquées se dégageant des mauvaises vapeurs [...], j'ai maintenu les têtes blanches en haut, têtes de lumière et de justice stupéfiées [...]. Quant aux anses, il faudrait je crois en développer le caractère afin d'en faire des hydres menaçants ».

Cette volonté de faire émerger les silhouettes est en accord avec la citation gravée sur le vase empruntée à Pierre-Jean Béranger, pamphlétaire de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle :

*« Hommes noirs d'où sortez-vous ?  
Nous sortons de dessous terre. »*

Cette citation fait bien sûr allusion au mensonge et à la conscience aveuglée par le mal.

Il est également possible d'exploiter, sur ce thème de l'engagement politique, des œuvres parlantes dans le domaine de la céramique (assiettes) et de l'ébénisterie (Table *Le Rhin*).

## Exploitations pédagogiques

Deux formules de visites vous sont proposées autour de cette exposition-dossier :

- une visite en autonomie assurée par l'enseignant. Pour préparer votre visite en autonomie, des livrets d'activités à destination des élèves de primaire et de secondaire sont disponibles en téléchargement sur le site du musée [ecole-de-nancy.com](http://ecole-de-nancy.com) (rubrique services/scolaires-enseignants).

Réservez une visite en autonomie [agglo.grand-nancy.org/EcolesMuseesB.nsf](http://agglo.grand-nancy.org/EcolesMuseesB.nsf)

- une visite guidée assurée par les médiateurs du département des publics de Nancy-Musées.

Réservez une visite guidée [agglo.grand-nancy.org/EcolesMuseesB.nsf](http://agglo.grand-nancy.org/EcolesMuseesB.nsf)

## Pour les élémentaires

Pour prolonger la découverte des œuvres abordées durant la visite au musée, voici quelques pistes possibles en arts plastiques.

### À partir du vase *Espoir*

Choisir un mot représentatif d'un sentiment (espoir, chagrin, bonheur, peur, joie, surprise...) et y associer une ou plusieurs calligraphies ainsi qu'une ou plusieurs couleurs. L'élève pourra calligraphier à l'infini le mot choisi à l'encre sur un fond coloré.

### À partir de l'*Amphore du roi Salomon*

Aborder les notions de liberté, de droit et de justice en lien avec la vie quotidienne (pour les plus jeunes) ou avec l'actualité (cycle 3). Insérer les écrits produits (revendications, constatations, dénonciations...) sur le dessin d'un objet de la vie quotidienne lié au thème de l'écrit.

### Pour poursuivre l'activité commencée dans le jardin

Dessiner un vase dont la forme s'inspire de la plante étudiée par l'élève. Le décorer en y insérant le dessin de la plante et des écrits créés à partir des mots entourés. Faire varier les techniques et les matériaux.

### Mais aussi :

Dessiner sur des supports transparents comme le verre (plaque, verrine, vitre, bouteille, pot...) ou le plastique (feuille, plaque, bouteille...) avec des outils adaptés à la taille du support. En lien avec la démarche d'Émile Gallé, représenter un motif végétal qui devra s'adapter à la taille et la forme du support.

Imaginer la présentation des œuvres créées en s'interrogeant sur la taille, la forme, la couleur, la fonction des objets. Réfléchir à l'impact de la lumière sur les œuvres présentées (transparence, reflets, révélation de la couleur...)

### Pour aller plus loin, voir :

*Revue Dada*, « Art et écriture », n°53

Arts visuels et jeux d'écriture, cycle 2 et 3, Coco Têxède, éditions du CRDP, 2004

## Pour les secondaires

Les œuvres parlantes apparaissent comme le support privilégié pour réaliser un projet pluridisciplinaire, dans le cadre des EPI au collège par exemple ou dans le cadre des enseignements d'exploration en classe de seconde au lycée en amont de la visite au musée. Les élèves préparent donc une visite dont ils sont les acteurs.

### Proposition de projet pluridisciplinaire pouvant être mis en place au collège et/ou au lycée

L'objectif est de mettre les élèves en activité dans plusieurs domaines :

- Être capable d'effectuer des recherches en groupe de façon autonome.
- Être capable de lier des œuvres de nature différente.
- Être capable de saisir et d'utiliser les différentes formes de langage.
- Être capable de présenter une œuvre au sein d'un musée.

Les élèves travaillent en groupe sur plusieurs axes, le but étant de préparer une visite au musée de l'École de Nancy :

- Travail de recherche sur le musée de l'École de Nancy, un artiste de l'École de Nancy. Étude d'une œuvre. La méthode inductive est privilégiée : à partir de cette étude de cas, ils doivent parvenir à trouver les caractéristiques de l'Art Nouveau. Pour finir, ils doivent mettre leur recherche en perspective, en montrant que cet art est européen.
- Travail de recherche et d'analyse sur un corpus de poésies/textes littéraires. Ils doivent en choisir un(e), l'analyser et justifier leur choix. Ce texte devra être lu lors de la visite au musée.
- Les thématiques choisies sont assez variées : la botanique, les animaux, la nature en général, l'engagement politique, l'engagement social.

### Le projet peut donc s'organiser en plusieurs temps :

- Préparation de la visite : recherche par les élèves, étude d'une œuvre du musée, d'un texte littéraire.
- Visite au musée par les élèves : chaque groupe présente aux autres l'œuvre étudiée et lit le texte qui correspond à cette œuvre.
- Atelier de pratique artistique : réalisation d'un travail de correspondance qui peut être envisagé de différentes manières :

#### Possibilité 1

1<sup>er</sup> temps : Réalisation d'un dessin, d'une photographie d'une œuvre du musée ou d'un élément du jardin du musée. Choix personnel de l'élève.

2<sup>e</sup> temps : Trouver une citation dans un corpus de textes proposés par l'enseignant qui correspondrait à « l'objet » choisi.

Variante : l'élève crée sa propre citation (comme un haïku par exemple).

#### Possibilité 2

Inverser la démarche : Proposer des citations ou des textes. L'élève doit imaginer quel objet pourrait être en correspondance. À lui de créer cet objet en utilisant différents moyens à sa disposition (photographie, dessin, collage...).

L'objectif de ce travail est d'explorer les différentes formes de langage.

Exemple de Fiche-élève autour du vase *La pluie au bassin fait des bulles*

## Émile Gallé, *La pluie au bassin fait des bulles*



### Faites une recherche sur Émile Gallé

- D'où est-il originaire ?
- Quelle est son origine sociale ?
- À quelle époque a-t-il vécu ?
- Quelle est sa formation ?
- Quel fut son(ses) métier(s) ?
- Avec quel(s) autre(s) artiste(s) a-t-il collaboré ?
- Trouvez des exemples de cette collaboration.
- Quelles furent ses réalisations les plus connues ?
- Quels sont les deux combats dans lesquels Gallé s'est engagé ?
- Quelle doit être la qualité des objets du quotidien d'après Gallé ?
- Quelle est sa principale source d'inspiration ?
- Quelle était sa devise ?
- À quelle(s) association(s) a-t-il participé ?
- Quel y fut son rôle ?

### Étude et présentation d'une œuvre d'Émile Gallé

- Quelle est la date de création de cette œuvre ?
- Quel est son thème ?
- Dans quel matériau est-elle réalisée ?
- Faites une description de cette œuvre.
- Cherchez quelles sont les techniques mises en œuvre par Gallé dans cette pièce.
- Quel est le lien entre les techniques utilisées et ce qui est représenté sur le vase ?
- Établissez une correspondance entre cette œuvre et la poésie sur laquelle vous travaillez.

## Poésies autour des œuvres de Gallé

Autour du vase *La pluie au bassin fait des bulles*

- *Chanson d'automne* de Théophile Gautier, extrait de *Émaux et Camées*
- *Hirondelle* de Francis-Étienne Sicard, extrait de *Odalisques*
- *Pluie* de René-François Sully Prudhomme, extrait de *Stances et poèmes*

### Questionnaire

I. Informations sur les poètes: dates, nationalité, courant littéraire

Quelles sont les grandes caractéristiques de ce courant littéraire ?

II. Les poèmes

Sont-ils composés de strophes ?

Sont-ils en vers ou en prose ?

Les vers sont-ils réguliers ?

Y-a-t-il des rimes ?

III. Poésie et Nature

Si le poème a un titre, ce titre est-il en rapport avec la nature ?

Relevez dans chaque poème les mots en rapport avec la nature en les classant.

Quelles sont les couleurs dominantes dans chaque poème ?

D'autres sens que la vue sont-ils évoqués ?

La Nature est-elle associée à une autre grande idée (l'amour, la mort...)?

Dans chaque poème relevez une comparaison ou métaphore qui vous plaît et expliquez-la.

IV. Choisissez le poème sur lequel vous travaillerez et dont vous ferez la lecture au musée.

La même démarche peut être appliquée autour de la [thématique de l'engagement](#), plus particulièrement avec les œuvres suivantes: vase *Les Hommes noirs*, vase *Le Figuier*, vase *La Berce des Prés*, *Amphore du roi Salomon*.

Dans ce cas, après une recherche sur Émile Gallé et une observation plastique de l'œuvre, les élèves s'interrogeront sur le lien entre la citation gravée et son auteur, le thème de l'œuvre et le message que Gallé cherche à faire passer.

[Nathalie Vergès](#), professeur d'histoire-géographie, chargée de mission au département des publics de Nancy-Musées.

Contact: [Nathalie.Verges@ac-nancy-metz.fr](mailto:Nathalie.Verges@ac-nancy-metz.fr)

[Cédric Morèse](#), professeur de lettres, chargée de mission au département des publics de Nancy-Musées.

Contact: [Cedric.Morese@ac-nancy-metz.fr](mailto:Cedric.Morese@ac-nancy-metz.fr)

Référent premier degré

[Anne-Laure Liébaux](#), enseignante chargée de mission au département des publics de Nancy-Musées.

Contact: [Anne-Laure.liebaux@mairie-nancy.fr](mailto:Anne-Laure.liebaux@mairie-nancy.fr)